

MONCEAU - FONTAINES

Jardiniers sur les toits

Une EFT carolo forme des demandeurs d'emploi à l'aménagement de toitures végétales

● L'entreprise de formation par le travail AID Soleilmont est la seule de Wallonie à intégrer les toitures végétales et les murs en pierres sèches dans ses formations en entretien et aménagement d'espaces verts. Ces techniques écologiques très pointues permettent aux stagiaires de se distinguer sur le marché de l'emploi.

L'AID Soleilmont forme 60 à 65 demandeurs d'emploi très peu qualifiés (la majorité n'ont que le certificat d'étude de base) par an. Le cycle complet de formation à l'entretien et à l'aménagement d'espaces verts compte 2.100 heures (14 mois). Les stagiaires apprennent sur chantier à tondre, planter, tailler, maçonner et élaguer, avec l'objectif de décrocher un certificat de qualification de niveau 4. « Depuis quelques années, on a mis en place des compétences axées sur une démarche écologique.

On apprend à nos stagiaires à faire des pavages à joints ouverts, à construire des murs en pierres sèches, à faire des lagunages, des pièces d'eau et des toits végétaux. », explique Nicolas Leonard, le directeur d'AID Soleilmont. Grâce à un financement du Fonds social européen en éco-construction, les formateurs sont allés en Corse et à Majorque pour apprendre à construire des murs en pierres sèches. « Cela nous a permis de décrocher un contrat de restauration d'un mur à Denée, pour la commune de Maredsous. On était les seuls capables de le faire », précise M. Leonard.

EXPÉRIENCE

Au cours de leur formation, les stagiaires acquièrent une expérience rare dans la réalisation d'espaces verts sur les toits. « On leur apprend à monter et se déplacer en sécurité sur un toit, à travailler sans endommager la toiture avec leurs outils. On leur explique l'intérêt de créer

un toit végétalisé et les différentes étapes de sa création. Le but n'est pas d'en faire des créateurs de toitures végétales mais des ouvriers capables de les réaliser. Les toits végétalisés ne requièrent que 2 à 3 entretiens par an. Il faut arracher les mauvaises herbes et les pousses d'arbres dont les racines pourraient endommager le toit. On leur apprend à distinguer les plantes néfastes qu'il faut arracher et à repiquer des plantes pour boucher les trous dans le tapis végétal », explique M. Leonard. Les toitures végétales sont le fer de lance d'AID Soleilmont car elles sont très en vogue mais encore très peu développées en Wallonie. « Notre but est de former des stagiaires pour qu'ils se distinguent sur le marché de l'emploi. Cela peut être un atout pour un entrepreneur d'engager un de nos stagiaires pour développer la création de toitures végétales, un marché de niche appelé à se développer. » ■



E.M.A. Avec M. Leonard (à gauche), les stagiaires apprennent d'abord au raz des pâquerettes.

■ N. MANZO